

2013 : année vosgienne des cigognes

Après presque un siècle d'absence des Vosges pour la cigogne blanche et plus encore pour la noire, Oiseaux-Nature annonce leur exceptionnel retour. Deux nids sont recensés avec des jeunes prêts à l'envol : c'est l'événement dont nous pouvons tous nous réjouir.

Les Vosges sont en train de rejoindre le très petit groupe des sept départements français où se reproduisent ces deux espèces de cigognes : la magnifique et discrète cigogne noire mais aussi la blanche bien connue. On se souvient des efforts déployés par les ornithologues d'Oiseaux-Nature à Viocourt en 2008 pour faire installer une plate-forme de nidification au couple voulant squatter des pylônes EDF. Las, tout s'était bien passé jusqu'à ce que le mâle se noie dans une fosse à lisier... C'était presque à l'éclosion des œufs. D'autres tentatives sans lendemain ont eu lieu vers Chamagne mais c'est finalement Mirecourt qui va fêter l'événement. Il y a 93 ans, à Saint Dié-des-Vosges, la cigogne blanche disparaissait des Vosges comme nicheuse. En 1974, il ne restait en France plus que 11 couples dont neuf en Alsace !

Une mobilisation des ornithologues, une sensibilisation du grand public, une amélioration de sa protection a permis d'éviter l'extinction. Une lente remontée des effectifs, renforcés par des oiseaux

des pays de l'Est et d'Espagne, a rendu possible une recolonisation des territoires perdus, dont les Vosges. On peut dire que la cigogne blanche revient de loin en France !

Cigogne noire : situation très fragile

Qu'elle est belle l'adulte cigogne avec son plumage noir vif aux reflets verts et violacés, son bec et ses pattes rouge vif ainsi que le tour de l'œil. Mais qu'elle est fragile aussi ! Bien plus que la blanche qui vit près de nous. Car l'un de ses principaux soucis est d'éviter l'Homme. Uniquement forestière, elle doit, en outre, disposer d'arbres énormes, plus que centennaires, pour y placer son très gros nid. Ceci dans une forêt où il lui faut absolument de petits cours d'eau poissonneux pour se nourrir et élever sa nichée. Vous en connaissez encore beaucoup des petits paradis comme ceux-là ?

Au cours des siècles derniers, nous avions tant malmené forêts et zones humides sans respecter aucune espèce que la cigogne noire avait disparu de France. Le

seuil fatidique n'était plus loin. Heureusement, les populations des territoires assez favorables notamment dans l'est de l'Europe et une sylviculture ça et là plus respectueuse des gros bois permettent cette lente reconquête par le bel oiseau. Aujourd'hui, 14 départements abritent 30 nids connus en France dont la majorité dans les Ardennes. Le nid du sud-ouest vosgien, très surveillé, doit bénéficier, comme tous les autres, d'une tranquillité absolue. En mai 2011, le couple meusien de cigognes noires a été perturbé à plusieurs reprises par un photographe peu scrupuleux. Les poursuites judiciaires engagées à l'encontre de ce dernier lui ont coûté plus de 400 € le 11 septembre dernier. Car on s'en doute, l'oiseau est protégé !

Merci de signaler à Oiseaux-Nature toute observation de cigogne noire, même si les adultes s'écartent jusqu'à 10 km de leur nid pour se nourrir, cela permet de les localiser pour mieux les préserver.

Contacts : tél. 03 29 32 72 72. Site : <http://association-oiseaux-nature.wifeo.com.php>

Les deux cigognes migratrices au long cours

Blanches ou noires, nos deux migratrices pratiquent le vol à voile. Comme les parapentes, elles s'élèvent dans l'air chaud puis glissent sans effort jusqu'au nouveau site thermique choisi. Elles doivent donc contourner la Méditerranée. Quel plaisir de les observer alors à Gibraltar ou au Bosphore, souvent mêlées aux grands rapaces qui utilisent le même mode de déplacement ! Mais elles sont encore loin de leur but. Elles vont trouver en Afrique, si elles n'ont pas été tirées en Mauritanie par les chasseurs du Gorgol aimant autant les cigognes noires que les outardes, les derniers œufs indispensables à leur séjour. Pour tous ces migrateurs, la disparition de leurs milieux de vie, sur l'un ou l'autre des deux continents, est dramatique. Tout comme le drainage d'une région où une halte migratoire est impérative ou bien des tirs intempestifs comme il en subsiste toujours en France. On le sait maintenant, l'Homme a entre ses mains l'avenir de nos deux cigognes.

Incroyable : une même cigogne noire a été vue au Bosphore puis une autre fois à Gibraltar. Vive les bagues lisibles de loin !

Les cigognes blanches de Mirecourt ont trois ou quatre ans. En retard sur les dates normales, elles mènent probablement à bien leur première reproduction.

Caractéristiques : la noire pèse environ 3 kg soit un de moins que la blanche ; elle peut vivre 18 ans alors que la blanche atteint 30 ans et plus.

Rubrique réalisée
avec Oiseaux-Nature



« Forestière, farouche et discrète, la cigogne noire n'en est pas moins magnifique. »



Cou et pattes tendus, la cigogne plane souvent.

(Photos F. CAHEZ Oiseaux-Nature)

Un seul jeune cette année

Les cigognes noires bénéficient d'un réseau de surveillance et d'un suivi par baguage.

À la mi-juin, le bagueur intervenant dans le nid vosgien, après la période d'intempéries, découvrait un œuf non éclos, deux jeunes morts et, heureusement, un jeune en bonne santé. Pour mieux connaître les habitudes de ces oiseaux et donc pouvoir leur venir en aide, deux pistes principales sont suivies : le baguage avec des bagues colorées lisibles de loin à la longue-vue et la pose de balises satellitaires. Ces objets onéreux ont fait progresser à pas de géant la connaissance des habitudes de la cigogne noire. Quatre d'entre elles en ont été équipées en 2012 et localisées précisément en Afrique sahélienne, vers la Mauritanie, le Sénégal... Suivez leurs trajets sur le site internet commun ONF-LPO lancé depuis mai 2012 ; il est dédié spécifiquement à cette espèce.

Les cigognes noires de l'Est passent par Israël et vont faire le bonheur du peuple des cigognes, les Ngiangatom, aux confins du Soudan, du Niger et de l'Éthiopie. Elles leur annoncent le retour de la saison des pluies et donc des possibilités de culture, leur « printemps » à eux.



Sur un arbre, le gros nid reste cependant très visible.